



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



2005

Jeudi 13 janvier 2005

"Le cannibalisme de la préhistoire à nos jours" - Jacques di Costanzo

L'histoire du cannibalisme remonte à la plus haute antiquité, on en retrouve des traces dans la théogonie d'Hésiode où l'on voit Cronos dévorer ses enfants. Afin de rompre avec une mythologie si dérangeante, l'homme moderne s'était imaginé des ancêtres plus civilisés. La découverte d'un homme de Néandertal lui causa un choc, d'autant qu'on découvrit, à Tautavel, que ses prédécesseurs agrémentaient leurs festins de jeunes adolescents. La vie ne pesant pas lourd à cette époque et les temps étant très durs, la chair humaine pouvait occasionnellement améliorer l'ordinaire. De nombreuses preuves de l'existence d'un cannibalisme préhistorique vinrent, par la suite confirmer ces premières découvertes. Plus près de nous, du XVI^e au XIX^e siècle, l'homme ayant les aliments à portée de main, remplaça le cannibalisme alimentaire par un cannibalisme rituel plus élaboré. Il s'agissait désormais de s'emparer de l'esprit ou de la force d'un adversaire valeureux. Au XX^e siècle, les cannibales sont encore là. Des tueurs en série, tristement célèbres et profondément psychopathes, ont allègrement dévoré un nombre parfois considérable de victimes. La leçon à tirer de cette histoire est d'ordre psychanalytique : pour survivre en société il est bon de s'accrocher fermement à certains tabous afin d'éviter que des résurgences pernicieuses ne viennent rendre les relations humaines encore plus difficiles.

Jeudi 10 février 2005

"Et le barbier devint chirurgien" - Georges François

Au XII^e siècle l'église interdit aux clercs médecins la pratique de la chirurgie. Dès lors la réalisation des actes chirurgicaux est entre les mains des barbiers, mais aussi des charlatans. C'est seulement au XVIII^e siècle que la profession va commencer à s'organiser avec la création à Marseille du « Collège des Maîtres en chirurgie de la ville, faubourgs, districts et territoire de Marseille ». Il faudra attendre 1892 pour voir la médecine et la chirurgie mises sur un pied d'égalité avec la suppression des officiers de santé et l'instauration d'une thèse unique de doctorat.

Jeudi 10 mars 2005

"Les erreurs de la génétique et de la morphogénèse vues par les peintres et les sculpteurs" - André Stahl

Les erreurs de la génétique, sous la forme d'anomalies du développement morphologique, ont toujours fasciné l'imagination de l'homme. Toutes les cultures pourvues d'une tradition écrite et figurée en ont laissé des représentations dans le dessin, la peinture, la céramique, la sculpture et l'art religieux. Ce sont surtout les nains qui ont été représentés. L'exactitude dans l'observation permet souvent de préciser s'il s'agit d'une achondroplasie, d'un nanisme par insuffisance d'hormone de croissance ou d'une forme d'ostéochondrodysplasie plus complexe. Des affections dues à une anomalie des chromosomes ont également été figurées. Parmi les autres anomalies répertoriées, on relève les malformations des membres, des malformations de la face, des affections cutanées, certaines maladies endocriniennes, l'hermaphrodisme et le pseudo-hermaphrodisme. Dans l'étude des représentations artistiques, il est parfois difficile de déterminer la part respective de l'observation, de l'intuition, de l'imagination et des impératifs esthétiques.

Jeudi 14 avril 2005

"Les abandons d'enfant à Marseille" - Henri Ruf

Marseille fait figure de précurseur, dans ce domaine, par la qualité de ses hôpitaux qui ont pris en charge pendant des siècles ces enfants abandonnés. Ceux-ci ont été accueillis, nourris, habillés, éduqués et ont même eu droit à une formation professionnelle. Ce n'est qu'au XIXe siècle que la situation va évoluer grâce à des mesures sociales et à la reconnaissance du statut de l'enfant : il devient, alors, un véritable sujet. Parcourir cette histoire va nous conduire à réfléchir à ce problème ; les droits de l'enfant représentent une obligation réelle dans nos sociétés évoluées, mais sont-ils respectés partout ?

Jeudi 12 mai 2005

"La typhoïde à Marseille" - Claude Raybaud

La fièvre typhoïde qui existait à l'état endémique à Marseille a longtemps été une cause importante de mortalité avec des taux de 104 décès pour 100 000 habitants à la fin du XIXe siècle. L'ingestion d'eau impropre à la consommation a été longtemps considérée comme la cause unique de l'affection, ce qui a permis d'améliorer le système d'adduction d'eau et de réorganiser le système du tout à l'égout. Cependant la consommation de coquillages crus a été aussi retenue comme source importante de l'affection et a donné lieu à plusieurs lois d'hygiène publique, difficiles à appliquer. De nombreux médecins marseillais se sont illustrés dans la lutte contre cette maladie qui a longtemps constitué un véritable problème de santé publique.

Jeudi 16 juin 2005

"De l'infirmerie protestante à l'hôpital Ambroise Paré de Marseille" - Jean Bergman

En 1839, à l'initiative d'une femme charitable, Madame Favier, bientôt secondée par des dames patronnesses est créée l'infirmerie protestante. Les bienfaits sont réservés aux femmes protestantes pauvres et malades, essentiellement des domestiques, et aux vieilles femmes indigentes, pour leur apporter les soins du corps et de l'âme.

D'abord située rue d'Alger dans un petit immeuble en location, l'infirmerie se déplace en 1846 rue du Platane sur un terrain offert par 8 donateurs. La construction initiale est agrandie. L'église Réformée de Marseille participe activement à l'évolution de l'œuvre. L'établissement est reconnu d'utilité publique en 1875 et ne cesse de se développer, recevant bientôt aussi les hommes sans distinction de religion, nationalité ou couleur. Des consultations régulières sont créées, plusieurs praticiens de la ville souhaitent y exercer, diverses spécialités sont progressivement installées, dont la chirurgie. La modeste infirmerie devient un petit hôpital qui sera dénommé hôpital Ambroise Paré en 1940 à la demande du corps médical. Dans les années 50 commence un développement rapide qui aboutit à l'hôpital très moderne et pluridisciplinaire actuel. Tout au long de son histoire, cette maison a été fidèle à la volonté de ses créatrices : apporter les meilleurs soins au malade et l'entourer d'affection.

Jeudi 13 octobre 2005

"Histoire de la syphilis" - Yves Baille

En 1495, lorsque Charles VIII revient de Naples, après avoir libéré la ville, il ramène avec lui une armée de mercenaires qui diffusent en Europe une « nouvelle maladie » : la syphilis.

Tout le continent européen est contaminé. La maladie frappe toutes les couches sociales et devient un véritable fléau.

De la Renaissance au milieu du XXe siècle la syphilis continue ses ravages, jusqu'à la mise au point d'un traitement réellement efficace.

Cette maladie a fortement influencé la vie sociale, les mœurs et même la création artistique.

Jeudi 10 novembre 2005

"Histoire de la Pierre et de la Taille" - Ch. Richaud

La maladie de la pierre (calcul de vessie) est connue depuis l'Antiquité. Neuf fois sur dix, ce sont des hommes qui en sont atteints, et ceci à tous les âges de la vie. Son traitement chirurgical, l'opération de la Taille, a représenté des siècles durant la seule chirurgie viscérale réalisable et sans doute la seule à avoir inspiré une œuvre musicale.

Sa technique a varié de la période gréco romaine au XIXe siècle en suivant les progrès de l'anatomie et de la chirurgie. Atteignant les puissants comme les pauvres elle a eu sa place dans la petite et la grande histoire dont elle a parfois modifié le cours.

Jeudi 8 décembre 2005

"La pourriture d'hôpital » ou l'infection nosocomiale au XIXe siècle" - Georges François

L'infection nosocomiale est née avec les hôpitaux.

Longtemps considérée comme inévitable, elle a été jusqu'à la fin du XIXe siècle, responsable d'une mortalité considérable tant en chirurgie qu'en obstétrique.

C'est à des hommes comme Semmelweiss, Lister et Pasteur, pour ne citer que les plus célèbres, que l'on doit la mise en œuvre des méthodes d'antisepsie et d'asepsie.

Malgré des progrès constants, elle reste aujourd'hui l'une des préoccupations majeures du monde hospitalier.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : yves.baille@ap-hm.fr **Site web :** <http://patrimoinemedical.univmed.fr/>